

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

d'Archéologie, Sciences & Arts

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE.



TOME XVI.

PREMIÈRE PARTIE.



BEAUVAIS,

Imprimerie D. PERE, rue Saint-Jean. — CARTIER, Gérant.

1895.

ÉPIGRAPHIE

DU CANTON DE

CHAUMONT-EN-VEXIN

(Suite et Fin).


TRIE-CHATEAU.


A. — ÉGLISE.

CCLII.

Cloche (1828).

Diamètre : 98 cent.

 FONDUE EN 1828 SOUS LA MAIRIE DE M^R J BTH CRETIN CHEVALIER
DE L'ORDRE R^{AL} ET MILITAIRE DE S^T LOUIS OFFICIER DE LA

 LEGION D'HONNEUR (1) M^R LOUIS AUG^N DUCLOS ETANT ADOJNT
J'AI ÉTÉ BÉNÉDIÉ PAR M^R F^S BASILE BONNARD CURE DE TRYE CHATEAU

 & NOMMÉE CAROLINE PAR LE DIT M^R CRETIN & M^{DR} CAROLINE
LE DUC NÉE CERTAIN.

(1) Voir son épitaphe, n° CCLIV.

Cette cloche n'est pas signée. Elle a été fondue à Aumale par le fondeur Evrot-Boudin, qui s'était installé dans cette localité, succédant à son beau-père, J.-B. Cavillier (1). M. Dergny, qui a trouvé dans les clochers des cantons d'Aumale, Blangy, Forges-les-Eaux, Londinières et Neufchâtel de nombreuses cloches fournies par Evrot, depuis 1814 jusqu'en 1849, fait observer que la plupart de ces cloches ne portent, comme celle de Trie, aucun nom de fondeur. La formule de leurs inscriptions, presque toujours la même, les rend, d'ailleurs, reconnaissables (2).

B. — ANCIEN CIMETIÈRE (3).

CCLIII.

Tombe de M^{me} Leduc, née Delavigne (1815).

Contre la chapelle latérale de l'église, au sud. Pierre debout, dans laquelle est encastrée une plaque de marbre gris.

ICI REPOSE
 DAME CATHERINE JULIE
 DELAVIGNE,
 V^{YR}. DE C^{LES}. J^{PH}. LEDUC,
 CONSEILLER DU ROI,
 NÉE LE 8 9^{BRS}, 1745,
 DÉCÉDÉE
 LE 11 FEVRIER 1815.
 LA RECONNAISSANCE
 DE SES ENFANS,
 A GRAVÉ SUR SA TOMBE
 CETTE SIMPLE EPITAPHE.
CI-GIT UNE BONNE MÈRE.
 Requiescat in Pace

(1) On trouve de lui deux petites cloches datées de 1814 dans le clocher de Chambly.

(2) Cf. D. Dergny, *les Cloches du pays de Bray*, t. II, passim.

(3) Autour de l'église; actuellement dépendance du presbytère.

Cette dame, décédée à Paris, fut inhumée à Trie par les soins de l'exécuteur de son testament Pierre Vallon, avocat à la cour royale de Paris et maître des requêtes au conseil de S. A. R. Monsieur, frère du roi.

C. — CIMETIÈRE (1).

CCLIV.

*Tombe du colonel Cretin, maire de Trie-Château
(1836).*

Pierre très simple placée le long du mur de clôture méridional :

ICI
REPOSE LE CORPS
DE M. LE COLONEL *CRETIN*
CHEV^{ER} DE S^T LOUIS OFF^{ER} DE LA LIGION D'HONNEUR
DIED LE 13 DECEMBRE 1836
AGE DE 71 ANS.

*Les habitans de Trie-Château voulant
perpetuer sa memoire comme militaire et
mair de Trie, carrières qu'il a parcourues
avec distinction, bravoure et loyauté, lui ont
fait graver cette inscription comme
témoignage de leur reconnaissance.*

Jean Baptiste Cretin, né à Besançon le 9 novembre 1763, remplit pendant les Cent-Jours les fonctions de général de brigade et commanda la citadelle d'Amiens. Sous la Restauration, il devint maire de Trie-Château et membre du conseil d'arron-

(1) Situé au nord du village, sur le bord du chemin de Trie la-Ville. Il est commun aux deux localités.

dissement pour le canton de Chaumont. On conserve à Trie le souvenir d'une grande fête qu'il donna, avec tout l'appareil militaire, en l'honneur de M^{sr} Feutrier, évêque de Beauvais, ministre des cultes et pair de France, alors en tournée de confirmation. En 1830, il organisa la garde nationale et fut nommé commandant du bataillon de Trie. Il habitait une maison contiguë à la porte fortifiée dite porte de Gisors, et avait des liens de parenté avec le général Tuncq, l'ex-conventionnel Musset, et le général baron Joseph Morand, qui tous ont également habité Trie-Château (1). On connaît un portrait du colonel Cretin, peint, dit-on, au moment du Congrès de Châtillon, en 1814, et actuellement conservé à Trie dans une maison particulière.

CCLV.

*Tombe de l'abbé Bonnard, curé de Trie-Château
(1834).*

⊕ Devant la croix du cimetière.

ICI REPOSE
M. J. B. BONNARD
 DÉCÉDÉ CURE DE TRYE CHATEAU
 LE 17 FÉVRIER 1834
 A L'AGE DE 70 ANS
 APRÈS 31 ANS D'EXERCICE

 SON ESPRIT DE TOLÉRANCE
 LUI MÉRITA L'ESTIME PUBLIQUE

 LES HABITANS RECONNAISSANS
 LUI ONT FAIT ÉLÈVER CE MONUMENT

(1) Nous devons à notre regretté confrère M. Alfred Fitan ce résumé de la biographie du colonel Cretin.

CCLVI.

Tombe de l'abbé Godin, curé de Trie-Château (1873).

Devant la croix du cimetière.



A

LA MEMOIRE
DE
EDOUARD ALEXANDRE
GODIN
DÉCÉDE CURE
DE TRIE CHATEAU
1815-1873

Requiescat in pace

• CCLVII.

*Tombe de Jacques Coeffet, chevalier de la Légion
d'honneur (1860).*

Pierre debout



ICI REPOSE
LE CORPS DE
M^r JACQUES COEFFET
OFFICIER RETRAITE, ET CHEVALIER
DE LA LÉGIION D'HONNEUR
DÉCÉDÉ LE 15 FÉVRIER 1860, DANS SA 89^e ANNÉE

DE PROFUNDIS

424 ÉPIGRAPHIE DU CANTON DE CHAUMONT-EN VEXIN.

L'acte de décès de M. Coeffet, aux actes d'état civil de Trie-Château, n'indique pas dans quelle arme il a servi. Nous croyons qu'il a servi dans l'infanterie. M. Coeffet était né à Reilly, le 11 septembre 1771, de Charles Louis Coeffet, facteur de la vente du bois de Reilly, et de Victoire-Véronique Lambert.

CCLVIII.

*Tombe de A.-F. Le Duc, chevalier de la Légion
d'honneur (1871).*

Pierre couchée, à l'angle nord-ouest du cimetière.

CI GIT
AMAND FIDÈLE LE DUC
CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE
DE S^T LOUIS
MEMBRE DE LA LÉGIION D'HONNEUR
DÉCÉDÉ EN SON CHATEAU DE TRIE LA VILLE
LE 11 JANVIER 1871
DANS SA 88^E ANNÉE

Ancien capitaine de cavalerie, né à Paris, le 6 février 1783, de Charles-Joseph Le Duc et de Catherine-Julie Delavigne, il avait épousé Judith Caroline Certain de Bellosanne, qui fut marraine des cloches de Trie-Château et de Trie la-Ville, et dont l'épithaphe suit.

CCLVIII bis.

*Tombe de Judith-Caroline Certain de Bellosanne,
épouse de A.-F. Le Duc (1859).*

Pierre couchée, à côté de la précédente.

CI GIT
DAME JUDITH DE BELLOSANNE
NÉE LE 29 SEPTEMBRE 1796
DÉCÉDÉE A PARIS
LE 26 FEVRIER 1859
EPOUSE DE M. AMAND LEDUC
CAPITAINE D'ETAT MAJOR
CHEVALIER DES ORDRES DE S^t LOUIS
ET DE LA LÉGION D'HONNEUR

CCLIX

Tombes de la famille d'Espériers (1869, 1876, 1879).

A l'angle sud-est du cimetière, se trouvent deux tombeaux sous lesquels sont inhumés :

Raimond-Alexis-Amédée, vicomte d'Espériers, décédé le 25 janvier 1869, à l'âge de 67 ans.

Louise-Marie Pinedde Le Daën du Cosquer, vicomtesse Amédee d'Espériers, décédée à Domfront (Oise), le 14 février 1879, à l'âge de 72 ans (veuve du précédent).

Amédée-Louis-Marie-Eugène, baron d'Espériers, capitaine au 26^me de ligne, décédé à Nancy le 25 janvier 1876, à l'âge de 38 ans (leur fils).

Le vicomte d'Espériers était venu habiter Trie-Château en qualité de percepteur de cette localité.

La Chesnaye-Desbois et Badier consacrent une notice à la famille d'Espériers, originaire des Cévennes (1). D'après l'*Indicateur* dressé par M. Louis Pâris, le Grand Armorial général de d'Hozier contient les noms suivants : Daën (Bretagne), I, 93, 614 ; du Cosquer (Bretagne), I, 704, 891, 1114.

(1) *Dictionn. de la Noblesse*, 3^e édit., t. VII (1865), col. 393-395.

CCLX.

Tombe de la veuve Coutable (1884).

Colonne en pierre, haute de 2^m 60 et surmontée d'une croix en pierre.

MONUMENT
ÉLEVÉ PAR LA RECONNAISSANCE
DES HABITANTS DE TRIE LA VILLE
À LA MÉMOIRE DE
VEUVE URANIE COUTABLE
DÉCÉDÉE LE 12 NOVEMBRE 1884 À L'ÂGE DE 69 ANS

ELLE A PASSÉ EN FAISANT LE BIEN
ET SA MÉMOIRE RESTERA EN BÉNÉDICTION

Cette personne, veuve d'un simple berger, se fit remarquer par un très grand esprit de charité et de dévouement. Elle élevait les enfants et soignait les malades, sans aucune rétribution.

CCLXI.

Tombe d'E.-E. Cagnet, ancien maire de Trie-Château (1893).

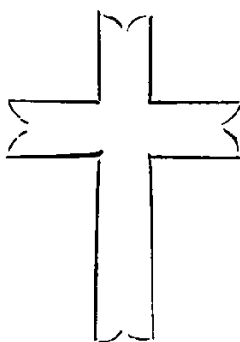
À l'entrée de la partie nouvelle du cimetière, contre la muraille nord. Sarcophage rectangulaire en granit, légèrement incliné portant en relief une croix en granit poli. L'inscription se lit à gauche de la croix, sous le croisillon; lettres dorées.

EUSICE EUSEBE
COGNET
ANCIEN MAIRE
DE TRIE-CHATEAU
1831-1893

CCLXII.

Tombe d'Alfred Fitau (1895).

Sarcophage rectangulaire en pierre, légèrement incliné A l'angle sud-ouest de la partie nouvelle du cimetière

**ALFRED FITAN**HISTORIEN DE TRIE
1852-1893

Né à Trie Château le 16 janvier 1852, décédé à Trie-Château le 30 octobre 1893, Jean-Alfred Fitau eut toute sa vie le culte du pays natal. Si une mort prématurée ne lui a pas permis d'en devenir réellement *l'historien*, il réunit, du moins, sur le passé si intéressant de cette localité privilégiée, des documents de toute espèce. Sa profession de libraire à Paris lui facilita la formation de cette collection, aujourd'hui encore entre les mains de sa famille, et qu'il serait très désirable de voir entrer un jour dans un dépôt public. Tout entier à ses projets d'histoire de Trie, Alfred Fitau a peu publié. Il fut le collaborateur de M. Léon de Vesly, avec lequel il fouilla le dolmen de Trie (*Exploration du dolmen de Trie-Château* : Paris, Ducher, 1877 ; in-8°), puis celui d'Henri Le Charpentier pour la publication du *Journal d'un bourgeois de Gisors* (Paris, Ducher, 1878 in-8°). Ses travaux personnels se bornent à la réédition d'une brochure de 1779 sur les *Eaux de Trie-Château* (Paris, veuve Morel, 1880 ; in-8°), et à la rédaction d'une *Notice historique* très abrégée sur

Trie-Château, qu'il fit paraître en 1894 (Méro, Pol Mayeux; in-8°), à l'occasion d'une fête locale.

Le discours prononcé sur sa tombe, le 2 novembre 1893, par son ami M de Vesly, d'abord inséré dans deux des journaux de Gisors, *l'Avenir du Vexin* et *l'Echo républicain* (nos du 5 nov.), a été ensuite successivement reproduit dans le *Journal de Brionne* (n° du 12 nov.), *l'Ami des monuments* (7^e vol., 1893, p. 349-350), le *Bulletin de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure* (exercices 1892-93-94, p. 51-52), et les *Mémoires de la Société historique et archéologique de Pontoise et du Vexin* (t. XVI, p. XI-XII). — Il existe aussi sur Alfred Fitan un article biographique, avec portrait, signé Louis Girardin, et inséré dans la revue *la France moderne* (n° du 8 mars 1892).

D. — HOTEL-DE-VILLE.

CCLXIII.

Cloches de l'horloge publique (XIX^e siècle).

Le curieux édifice du XII^e siècle qui sert d'hôtel-de-ville à la commune de Trie-Château est surmonté d'un campanile construit vers le milieu de notre siècle. Ce campanile renferme l'horloge publique et abrite trois clochettes achetées à la même époque pour la sonnerie des heures. Sur la plus grosse, on lit uniquement cette signature :

HILDEBRAND FONDEUR A PARIS

E. — MONUMENTS DIVERS.

CCLXIV.

Souvenir de Pierre de Saint-Denis (1860).

Dans la rue conduisant aux deux stations de chemin de fer qui desservent Trie-Château, la façade d'une petite maison en briques, composée seulement d'un rez-de-chaussée, présente une pierre encadrée, sur laquelle on peut lire les mots suivants :

TRIE-LA-VILLE

429

SOUVENIR

DE

MONSIEUR PIERRE DE S^T DENIS

DONNÉ PAR LUI EN 1860

A L'AGE

DE 102 ANS

Cette inscription rappelle la donation faite par le vieillard à sa servante de la maison dont il s'agit, alors nouvellement construite. Saint-Denis, qui mourut à Trie-Château le 15 novembre 1860, à l'âge de 102 ans 5 mois et 3 jours, avait été chaleureusement fêté par ses concitoyens au moment du centième anniversaire de sa naissance. Il nous a été impossible de retrouver sa tombe dans le cimetière communal

Pierre de Saint Denis, né à Villers sur-Trie le 12 juin 1758, était vitrier lorsqu'il épousa, le 4 octobre 1783, à Trie-Château, Françoise-Adélaïde Morel, fille de François Morel, le fondeur dont nous avons rencontré plusieurs cloches au cours de cette exploration épigraphique
